

# MÉNAGERIE ROYALE.

## Le Charlon.

Espèce de Dindon, grand  
Chasseur connu par sa  
Stupidité.

## Le Dérouté.

Bête sauvage, que les Français  
sont parvenus à apprivoiser.

## Le Broué.

Animal entreprenant,  
mais prenant la fuite  
à l'approche du danger.

## Le lion du Nord.

Cette espèce est la plus carnassière  
on la vu massacrer ses enfans  
pour en faire sa nourriture.



## L'insertion internationale de la Belgique en 1830

**La ménagerie royale ou la Belgique à la recherche  
d'un roi.**

*Lithographie anonyme de 1830.*

*Cabinet des Estampes, Bibliothèque Royale,  
Bruxelles.*

© C.R.C.H. Louvain.

## Erkenning van België op het internationale vlak in 1830 94

**De koninklijke dierentuin of België op zoek naar een  
koning.**

*Anonieme ets uit 1830.*

*Prentenkabinet, Koninklijke Bibliotheek,  
Brussel.*

© C.R.C.H. Louvain.



Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre

**Artis-Historia.**

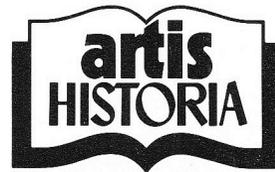
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier produkten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



## L'insertion internationale de la Belgique en 1830

94

### A la recherche d'un roi

Dès 1830, le Congrès National décide de doter la Belgique d'une monarchie. Le choix d'un roi s'avère difficile: il s'agit de contenter les grandes puissances et les Belges.

Les membres du Congrès National préfèrent le système monarchique au républicain: la république a mauvaise réputation auprès des grandes puissances conservatrices; il importe, pour la Belgique, de les rassurer, si elle veut être reconnue.

Réunis à Londres pour décider du sort de la Belgique, les grands de l'époque — l'Angleterre, la France, la Prusse, l'Autriche et la Russie — comptent imposer, comme souverain du nouveau royaume, le prince d'Orange, fils aîné du roi de Hol-

lande. Mais celui-ci, s'il a quelques partisans à Bruxelles et à Bruges, est rejeté par la majorité des Belges.

On songe donc à d'autres candidats. Notamment au duc de Nemours, second fils du roi de France, Louis-Philippe. Et au duc de Leuchtenberg. Le premier, très populaire chez nous, ne convient pas à l'Angleterre qui veut limiter l'influence française en Belgique. Le second, issu d'une famille bonapartiste, est considéré comme indésirable par la France.

Entretemps, le Congrès National élit un régent: Erasme Surlet de Chokier, qui fait difficilement face à l'agitation des orangistes et des partisans d'une réunion à la France, et rencontre également des difficultés en politique extérieure. Pour celle-ci, il fait appel à Joseph Lebeau.

Pour Lebeau, le choix d'un roi est indispensable pour calmer l'agitation en Belgique et mener les négociations diplomatiques. Seul un candidat européen pourra satisfaire et la Grande-Bretagne et la France.

Le prince Léopold de Saxe-Cobourg; allemand de naissance et oncle de la reine Victoria, rallie finalement les suffrages, au Congrès National comme à la Conférence de Londres.

S. Péters



La Ménagerie royale offerte au régent par le Congrès national  
Ménagerie royale offerte au régent par le Congrès national

**Charlier, dit Jambe-de-Bois**, héros de la révolution belge, exhibe quatre candidats au trône de Belgique. Chaque candidat a droit à un commentaire ironique.

De gauche à droite: « Le Charlot (Charles X), espèce de dindon, grand chasseur connu pour sa stupidité. Le Dérouté (Ben Hossein, dey d'Alger), bête sauvage que les Français sont parvenus à apprivoiser. Le Bronzé (F. de Brunswick), animal entreprenant mais prenant la fuite à l'approche du danger. Le Lion du Nord (Guillaume I<sup>er</sup>): cette espèce est la plus carnassière; on l'a vu massacrer des enfants pour en faire sa nourriture ».

## L'insertion internationale de la Belgique en 1830

94

### La révolution belge et la politique internationale

La révolution belge risque de rompre l'équilibre instauré par le traité de Vienne entre les grandes puissances européennes.

Le sort de la Belgique va se régler dans une conférence à Londres, à laquelle participent l'Angleterre, la France, la Prusse, l'Autriche, la Hollande et la Belgique.

Au carrefour de l'Europe, face à l'Angleterre, coincée entre la France et les principautés allemandes, la Belgique occupe une position géostratégique capitale au 19<sup>e</sup> siècle.

Au Traité de Vienne de 1815, les grandes puissances avaient décidé de réunir les provinces belges, les Pays-Bas et le Luxembourg. Elles espéraient ainsi créer une barrière face à l'impérialisme de la France.

En 1830, les grandes puissances identifient la révolution belge à une première atteinte à l'œuvre de 1815. Les monarchies de l'Est, la Russie et l'Autriche, s'apprêtent à envoyer des troupes pour secourir Guillaume I<sup>er</sup> et mater la révolution. La France et la Grande-Bretagne s'y opposent.

Une conférence, à Londres, décidera du sort de la Belgique. Au cours de celle-ci, la Belgique bénéficie d'une série de circonstances favorables.

La France, qui voit avec plaisir la division d'un pays créé pour l'empêcher de s'étendre, défend avec acharnement l'existence de la Belgique, dans l'espoir d'obtenir des compensations territoriales.

L'Angleterre est gouvernée par des libéraux, plus aptes, à l'époque, à comprendre une révolution. Son gouvernement a conscience de ce que la question belge peut entraîner un conflit général pour lequel elle n'est pas prête. Elle a donc tout intérêt à maintenir la paix.

L'obstination de Guillaume I<sup>er</sup> irrite les membres de la Conférence; elle sert les intérêts belges.

Cette conjoncture favorise la reconnaissance de la Belgique. Pour maintenir l'équilibre, on lui impose la neutralité perpétuelle, garantie par les puissances de la Conférence.

S. Péters

### A lire:

J.E. Helmreich,  
**Belgium and Europe.**  
A study in small power diplomacy,  
Mouton, Paris - La Haye, 1976.

J. Willequet,  
**1830. Naissance de l'Etat belge,**  
Paris, 1945.

*Lithographie, en noir et blanc, de Jean-Louis-Joseph Lebeau, personnalité importante de la Belgique de 1830.*

*Elle a été réalisée par Charles Bagniet (1814-1886), aquarelliste et graveur.*

